
Annexes

ANNEXE 1 – INTERVIEW D'ELSA DE WITTE ET LAURENT CABROL

LE SPECTACLE

« **Laurent Cabrol** : On avait envie de monter un cirque miniature, sous un tout petit chapiteau, assez facile à transporter. C'est parti de là. En famille. On est avec nos enfants sur la route.

Elsa De Witte : On avait envie de mêler nos savoir-faire. Mettre tout ce qu'on savait faire dans ce petit spectacle.

Laurent Cabrol : Pour ma part, j'ai pas mal traîné dans le cirque dit « classique », dit « de famille », dit « de tradition ». Je ne sais pas trop comment dire. Il y a des codes, des codes magnifiques avec lesquels on avait envie de jouer, et qui se retrouvent dans ce spectacle.

Elsa De Witte : Mais avec tendresse ! Ce n'est pas du tout de la moquerie.

Laurent Cabrol : On avait envie de jouer avec tous ces codes-là. L'imagerie du cirque que l'on tord un petit peu. [...]

LES MARIONNETTES

Elsa De Witte : Nous on a du mal à les appeler « marionnettes ». [...] Je dis plutôt « personnages ». C'est très codifié la marionnette. Moi, je ne me considère pas vraiment comme marionnettiste. Alors, effectivement, ce sont des personnages inanimés auxquels je donne vie, même si c'est peut-être jouer sur les mots. Comment sont venus ces marionnettes, ces personnages ? Moi, je ne suis pas circassienne. Laurent est jongleur et clown. Il y a beaucoup de choses dont on voulait parler. On voulait qu'il y ait des acrobates, on voulait qu'il y ait un funambule. On voulait un peu plus d'« odeur de cirque », et donc, ces personnages fabriqués étaient un excellent moyen pour ramener tout ce qu'on ne savait pas faire, comme de l'acrobatie.

Laurent Cabrol : Après, même si on avait su faire, même si on avait été funambule, on n'aurait pas pu non plus, parce qu'il est tout petit le chapiteau. Alors que là, le funambule traverse tout le chapiteau, au-dessus des gens. On se permet cela aussi avec des marionnettes.

Elsa De Witte : C'est vrai que la présence de ces personnages, pour nous, c'est très onirique, très poétique. On avait envie d'une présence complètement poétique. Je trouve que cela donne une autre dimension encore à notre histoire.

L'ÉQUIPE

Elsa De Witte : Notre amie Steffie nous a sculpté tous les visages. Nos amis Ana et Thierry nous ont fabriqué tous les mécanismes, l'homme-orchestre, nous ont soudé le funambule... C'est des choses qu'on avait vraiment en tête, qu'on avait dessinées de manière très précise, mais qu'on ne savait pas réaliser. Et puis sinon, on fait tout. Laurent [Cabrol], il fait la « diff », moi je fais la « com », on conduit les camions, on monte le spectacle. Qu'est-ce qu'on fait d'autre ?

Laurent Cabrol : On fait du cirque, en gros.

Elsa De Witte : (Rires) On fait du cirque, simplement.

Laurent Cabrol : Je ne sais pas si c'est à l'ancienne, je ne sais pas ce que c'est, en tout cas, c'est du cirque, comme nous on l'entend. C'est artisanal. Tout est artisanal. Et puis, on n'avait pas de pression, dans le sens où ce spectacle, ce n'était pas une commande. C'était une commande de nous, on s'est dit : on va se créer un spectacle, on va se créer le cirque... on va se monter un petit cirque, comme un cirque dans nos rêves. Du coup, on ne s'est pas donné de limites. On s'est inspirés de toutes les images qu'on a vues depuis qu'on est gamins. »

Propos recueillis par Maïa Bouteillet, en mars 2017 pour le festival MARTO ! www.dailymotion.com/video/x5a9yps

ANNEXE 2 – TEXTE DE PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Embarquez pour un voyage au cœur des arts du cirque ! Les Bêtes de foire nous ouvrent la toile de leur chapiteau de poche, poétique et brinquebalant pour nous livrer des numéros tout aussi spectaculaires qu'abracadabrants.

Sur une petite piste ronde traditionnelle et étoilée, deux personnages évoluent dans un décor soigné et fourmillant. Lui, grand bonhomme déguenillé, fait virevolter balles et chapeaux dans un rythme effréné. Elle, bricole dans son atelier, situé en fond de scène. Entre machine à coudre et rouleaux de tissus, elle déchire, rafistole, embobine et rembobine.

Dans cet univers de bric et de broc, tout ne semble tenir qu'à un fil et pourtant, tout est matière à inventer. Funambule, homme-orchestre, acrobates ou chien savant... Une tripotée de personnages faits de matériaux de récup' s'anime sous nos yeux et orchestre d'heureuses partitions.

Entre cirque, théâtre d'objets, danse et marionnettes, les Bêtes de foire tricotent une machinerie lyrique, artisanale et minimaliste. Laurent Cabrol et Elsa De Witte renouent avec le goût des petites choses et la magie du « fait-maison », dans une ambiance foraine, un brin décalée et joyeusement attachante !

Source : site de la Ferme du Buisson www.lafermedubuisson.com/programme/betes-de-foire